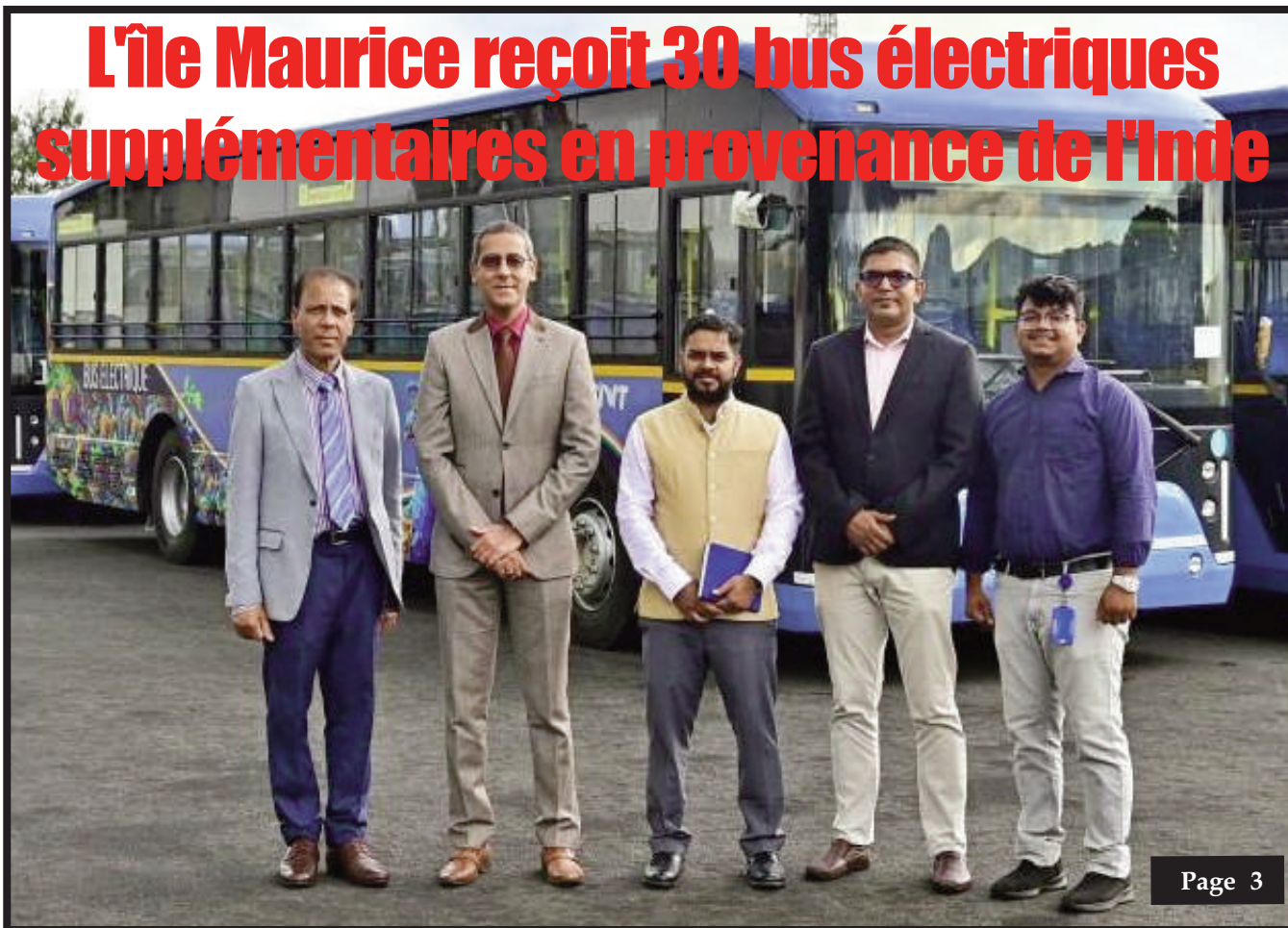


Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108421 Mardi 23 Décembre 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

L'île Maurice reçoit 30 bus électriques supplémentaires en provenance de l'Inde



Page 3



L'Inde s'inquiète des conséquences des tensions au Bangladesh après des émeutes

Page 4

Agriculteurs

Les barrages persistent dans plusieurs villes françaises

Page 6

Macron lance la construction du « Pang », porte-avions qui succédera au Charles de Gaulle



Page 3

Paris

Notre-Dame accueille 35,000 visiteurs par jour pour Noël



Page 2

L'administration Trump se défend de tenter d'étouffer l'affaire Epstein

Page 4

Manchester City 3 West Ham 0

FOOTBALL

Les Skyblues s'installent comme le grand favori pour remporter la PL

Page 8

Everton 0 - Arsenal 1

Les Gunners s'imposent dans la douleur

Page 8

Afrique du Sud

Des hommes armés tuent neuf personnes

Des hommes armés ont ouvert le feu dans la nuit de samedi à dimanche dans un bar informel puis en pleine rue à Bekkersdal. Il s'agit de la seconde tuerie ce mois-ci dans le pays.

La fusillade a eu lieu dimanche vers 1 heure du matin dans une « taverne » – ou bar clandestin – puis en pleine rue à Bekkersdal, un township pauvre situé dans une zone minière aurifère à quelque 40 kilomètres au sud-ouest de la capitale économique de l'Afrique du Sud.

Ce drame fait suite à une fusillade similaire le 6 décembre, lorsque des hommes armés avaient pris d'assaut un foyer de travailleurs à Pretoria, tuant 11 personnes, dont un enfant de 3 ans dans un lieu qui, selon la police, accueillait un autre bar informel.

A Bekkersdal, « certaines victimes ont été abattues au hasard dans la rue par des hommes armés non identifiés », a écrit dans un communiqué la police, qui a d'abord évoqué dix personnes tuées avant de réviser son bilan à neuf morts. La plupart des assaillants étaient armés de pistolets et l'un d'eux portait un fusil-mitrailleur AK-47, a déclaré sur les lieux le commissaire adjoint de la police provinciale, Fred Kekana, à la chaîne de télévision SABC. « Ils sont entrés dans le bar et ont ouvert le feu au hasard sur les clients », a-t-il précisé. Trois personnes ont été tuées à l'intérieur de l'établissement et d'autres ont été blessées alors qu'elles tentaient de s'échapper, les assaillants continuant de leur tirer dessus pendant qu'elles fuyaient, a-t-il ajouté. « Il semblerait également que, après avoir tiré sur les victimes, ils les aient fouillées. Ils leur ont volé leurs objets de valeur, notamment leurs téléphones portables », a précisé M. Kekana. Parmi les tués figure un chauffeur de VTC qui passait en voiture devant le bar.

« C'est de la criminalité pure et simple », a déploré M. Kekana. La police a lancé une chasse à l'homme pour retrouver les agresseurs et demandé l'aide de la population.

Criminalité endémique

L'Afrique du Sud, pays le plus industrialisé du continent, est aux prises avec une criminalité et une corruption endémiques, alimentées par des réseaux organisés et des gangs. Le pays regorge d'armes à feu, légales et surtout illégales, et les fusillades sont fréquentes, souvent alimentées par la rivalité entre gangs et la concurrence entre entreprises informelles.

Le pays a un des taux d'homicides les plus élevés au monde. Entre avril et septembre, environ 63 personnes ont été tuées chaque jour dans ce pays de 63 millions d'habitants, selon les données de la police sud-africaine.

Le bar visé par une attaque à Pretoria au début du mois était un établissement clandestin situé dans un foyer pour travailleurs migrants du township de Saulsville. Parmi les victimes figuraient des enfants âgés de 3, 12 et 16 ans. Le pays a également été choqué par l'assassinat, le 16 décembre, en plein jour, dans le centre de Johannesburg, d'un ancien animateur radio populaire, Warris Stock, connu sous le nom de DJ Warras, abattu devant un immeuble où il s'était rendu dans le cadre de son travail pour une société de sécurité privée.

Autre meurtre très médiatisé, un témoin dans une enquête pour corruption a été tué par balle devant sa famille le 5 décembre, quelques semaines après avoir témoigné contre un chef de police municipale. Le meurtre de Marius van der Merwe, 41 ans, a relancé un débat sur le ciblage des lanceurs d'alerte qui fournissent des informations sur la criminalité et la corruption, y compris dans le secteur public, et les affaires impliquant des responsables gouvernementaux.

Paris

Notre-Dame accueille 35,000 visiteurs par jour pour la Noël

La cathédrale Notre-Dame de Paris attire une foule impressionnante depuis sa réouverture, avec une affluence quotidienne estimée entre 30 000 et 35 000 visiteurs.

Seize jours après avoir rouvert ses portes au public, Notre-Dame s'apprête à accueillir la célébration de Noël pour la première fois depuis 2018. Avec 30 000 à 35 000 visiteurs par jour, la cathédrale a enregistré plus de 260 000 entrées en une semaine, révèle « RMC ».

Ce mardi 24 décembre, veille de Noël, trois messes seront organisées entre 16 heures et 20 heures, suivies d'une messe de minuit. Une affluence importante est attendue, la fréquentation de la cathédrale ayant déjà dépassé les attentes depuis le 16 décembre, date de la reprise des messes publiques.



Une file d'attente qui promet d'être longue

Le monument, limité à une capacité maximale pour l'instant, devrait accueillir un grand nombre de fidèles et de visiteurs pour les messes de Noël, selon le diocèse de Paris. La cathédrale dispose de 1 500 places assises par célébration, mais en comptant les visi-

teurs présents durant les cérémonies, l'affluence totale pourrait grimper jusqu'à 2 700 personnes.

Cependant, aucune réservation n'est possible pour assister aux messes. Les visiteurs devront patienter dans une file d'attente qui pourrait être particulièrement longue sur le parvis de la cathédrale.

San Francisco

135,000 personnes affectées par une coupure de courant

Une coupure d'électricité a affecté jusqu'à 130 000 clients, samedi soir, à San Francisco (États-Unis). La situation devait petit à petit revenir à la normale dans la nuit.

San Francisco s'éteint. Une vaste coupure d'électricité a plongé dans le noir, samedi 21 décembre, une partie de cette ville de Californie, aux États-Unis, connue pour être un berceau de la technologie avec ses nombreuses start-ups et entreprises internationales dans la Silicon Valley toute proche. La panne a affecté jusqu'à 130 000 clients dans la soirée à San Francisco (États-Unis), selon l'Agence France-Presse.

L'électricité a été rétablie pour 90 000 foyers vers 21 h samedi (soit dimanche à 6 h, en France), a précisé dans un communiqué Pacific Gas & Electric Company. « Les 40 000 clients restants devant être réalimentés dans la nuit », a ajouté la compagnie.

La circulation paralysée tout comme les taxis autonomes

La circulation a été paralysée lorsque l'éclairage public s'est éteint ou est passé en mode clignotant d'urgence, ce qui a perturbé les véhicules autonomes Waymo qui ont finalement suspendu leur service, selon le site du The San Francisco Chronicle. Des agents de police ont été déployés aux intersections.

Le journal évoque aussi les restaurants où les employés se sont mis à allumer des bougies, les transports publics très perturbés et les décorations de Noël restées éteintes aux portes et aux fenêtres, le tout alors que la ville était en plus plongée dans le brouillard.

Un incendie dans une station électrique

« Je sais que cette journée a été difficile », a déclaré la maire de la ville Daniel Lurie, dans une vidéo publiée sur X depuis le centre des opérations d'urgence de la ville. La municipalité avait demandé aux habitants de rester chez eux. Selon lui, la coupure a été provoquée par un incendie dans une sous-station électrique.

Une famille britannique soupçonnée d'avoir voulu prendre l'avion avec leur grand-mère décédée

Le vol, reliant Malaga, en Espagne, à Londres a dû faire demi-tour alors qu'il s'apprêtait à décoller.

Une famille britannique a-t-elle cherché à prendre l'avion avec le cadavre de leur grand-mère, âgée de 89 ans ? Vendredi, un vol EasyJet reliant Malaga en Espagne à Londres, en Grande-Bretagne a dû faire demi-tour au dernier moment, a révélé le Daily Mail, vendredi. L'équipage a, en effet, été alerté par plusieurs passagers qu'une femme âgée semblait morte, ou tout du moins inconsciente.

Selon les témoignages, l'octogénaire est arrivée en fauteuil roulant dans l'avion. Interrogée par un membre d'équipage, sa famille - composée de cinq personnes - avait affirmé à l'embarquement qu'elle était « un peu fatiguée » et qu'elle s'est « endormie ». Selon le quoti-

dien britannique, ils auraient précisé qu'ils étaient médecins. Mais les passagers se sont inquiétés de voir cette femme inerte, la tête penchée vers l'arrière.

« Le passager est malheureusement décédé »

« Le vol EZY8070 reliant Malaga à Londres Gatwick a dû faire demi-tour avant le départ car un passager à bord nécessitait une assistance médicale urgente. Les services d'urgence sont intervenus, mais le passager est malheureusement décédé », a réagi une porte-parole de la compagnie, précisant que la passagère était vivante lorsqu'elle a embarqué.

Son corps a été évacué et la famille a été débarquée sans toutefois être arrêtée. Les autres passagers ont dû attendre douze heures pour pouvoir embarquer à nouveau.

L'île Maurice reçoit 30 bus électriques supplémentaires en provenance de l'Inde

L'île Maurice a reçu un nouveau lot de 30 bus électriques, qui fait partie des 100 bus proposés par le gouvernement indien dans le cadre de son programme d'aide au développement. Cette initiative s'inscrit dans la transition en cours du pays vers des transports publics plus propres et plus durables.

Le ministre des Transports terrestres, M. Mahomed Osman Cassam Mahomed, et le premier secrétaire du Haut-Commissariat de l'Inde, M. Shubham Kumar, étaient présents au déchargement des bus dans la zone portuaire de Port Louis. La dernière livraison fait suite à l'arrivée d'un premier lot de 10 bus, déjà intégré à la flotte de la National Transport Corporation (NTC). Un lot supplémentaire de 15 bus devrait être livré en janvier 2026, dans le cadre des efforts visant à moderniser le système de transports publics.

Dans une déclaration, le ministre Mahomed a exprimé sa gratitude au gouvernement indien pour le don des bus électriques qui fonctionnent à l'électricité plutôt qu'aux combustibles fossiles, contribuant ainsi à l'objectif national de réduction des émissions de carbone et des importations de carburant.

Le ministre a souligné que les bus électriques seront rechargés après les heures de pointe, à partir de 21



heures, garantissant ainsi que les activités de recharge n'exercent pas de pression supplémentaire sur le réseau électrique de la CEB.

M. Mahomed a indiqué que le soutien de l'Inde a également été sollicité pour la fourniture de panneaux photovoltaïques afin de réduire la dépendance

aux sources d'énergie fossiles.

Une assistance a été sollicitée auprès du Programme des Nations Unies pour le développement en vue de promouvoir davantage le transport par bus électrique à faibles émissions de carbone pour Maurice. Le ministre préside un comité directeur de projet à cet égard.

France

Les virements bancaires suspendus pendant Noël

Pendant quatre jours, plus aucun virement bancaire ne transitera en France, salaires compris. À l'heure du paiement instantané, de la blockchain et de la dématérialisation généralisée, cette interruption programmée pose une question simple et brutale : comment un système aussi central que la circulation de l'argent peut-il encore s'arrêter net pour des raisons calendaires ? Et surtout, au profit de qui ?

Un arrêt programmé qui révèle la fragilité du système

Du 25 au 28 décembre, les virements interbancaires classiques seront tout simplement gelés. Aucun bug, aucune cyberattaque, aucune crise bancaire : l'arrêt est parfaitement volontaire et anticipé. La raison officielle est connue des initiés mais rarement expliquée clairement au grand public : le système européen TARGET2, qui assure le règlement des virements entre banques, ferme les jours fériés et ne fonctionne pas le week-end. Résultat, lorsqu'un jour férié tombe un jeudi ou un vendredi, l'ensemble du système s'arrête mécaniquement pendant plusieurs jours consécutifs.

Cette logique pouvait peut-être s'entendre il y a vingt ans. En 2025, elle devient indéfendable. L'argent n'est pas un bien symbolique : c'est un flux vital pour les ménages, les entreprises, les indépendants et les collectivités.

Salaires, loyers, trésoreries : les conséquences très concrètes

Derrière ce gel technique se cachent des conséquences bien réelles. Des salariés peuvent voir leur rémunération retardée. Des petites entreprises doivent avancer leur trésorerie. Des loyers, pensions ou règlements fournisseurs

arrivent en décalé. Tout repose sur l'anticipation, sur le fait de "faire partir le virement plus tôt". Autrement dit, la charge de l'archaïsme du système est reportée sur l'utilisateur final. On explique aux citoyens qu'ils vivent dans un monde fluide, numérique, instantané, mais on leur impose un fonctionnement bancaire digne d'une administration du XXe siècle. Plus troublant encore, les virements instantanés, eux, continuent de fonctionner 24 heures sur 24. Ce qui signifie que la technologie existe, mais qu'elle n'est pas la norme, souvent pour des raisons de coût ou de stratégie commerciale.

Une modernité de façade qui interroge les priorités des banques

La question centrale n'est donc pas technique, elle est politique et économique. Pourquoi le cœur du système bancaire européen accepte-t-il encore des interruptions complètes de service ? Pourquoi les banques n'ont-elles pas basculé massivement vers des infrastructures réellement continues, alors même qu'elles en ont la capacité ? La tentation est grande d'y voir un système qui privilégie la gestion interne, la trésorerie et la commodité institutionnelle plutôt que le service rendu. Pendant que les flux sont gelés, l'argent reste immobilisé dans les bilans bancaires. Officiellement, ce n'est qu'un effet collatéral. Officieusement, c'est un confort structurel.

À l'heure où les citoyens sont sommés d'accepter l'instantanéité fiscale, réglementaire et administrative, cette pause bancaire collective apparaît comme une anomalie choquante. Un système financier qui s'arrête plusieurs jours n'est pas un système moderne. C'est un système qui a pris du retard, et qui le fait payer à ceux qui n'ont pas le choix.

Italie

Une amende de près de 100 millions d'euros à Apple pour abus de position dominante

Le gendarme italien de la concurrence (AGCM) a annoncé hier avoir infligé une amende de plus de 98,6 millions d'euros à Apple pour "abus de position dominante", l'entreprise américaine indiquant vouloir faire appel.

Selon le gendarme italien, Apple a "violé" la loi concernant la concurrence sur le marché des développeurs d'applications, précise un communiqué.

"Dans ce marché, Apple est en position de domination absolue à travers son App Store", assure l'AGCM.

Le gendarme italien ajoute en outre qu'Apple a imposé des conditions trop restrictives, sur le plan de la concurrence, concernant le respect de la vie privée des utilisateurs d'applications.

Ces conditions d'Apple "sont imposées de manière unilatérale, elles portent atteinte aux intérêts des partenaires commerciaux d'Apple et ne sont pas proportionnelles à l'objectif de respect de la vie privée", estime le gendarme italien.

Apple a pour sa part indiqué dans un communiqué être "en profond désaccord avec la décision de l'autorité italienne de la concurrence" et a annoncé qu'elle ferait appel de cette décision.

Les règles protégeant la vie privée "s'appliquent de manière égale à tous les développeurs, y compris Apple, et ont été adoptées par nos clients et saluées par les défenseurs de la vie privée et les autorités chargées de la protection des données à travers le monde", assure le groupe.

Macron lance la construction du « Pang », porte-avions qui succédera au Charles de Gaulle

Macron lance la construction du « Pang », porte-avions qui succédera au Charles de Gaulle

Un chantier immense. Le président de la République Emmanuel Macron a donné ce dimanche 21 décembre le coup d'envoi de la construction du futur porte-avions français, destiné à remplacer le Charles de Gaulle. Cet immense navire, pour l'instant désigné par l'acronyme « PA-NG », qui signifie « porte-avions nouvelle génération », doit entrer en service en 2038.

« Ce nouveau porte-avions sera l'illustration de la puissance de notre nation, puissance de l'industrie, de la technique, puissance au service de la liberté sur les mers et dans les remous du temps », a assuré le chef de l'État français lors d'une visite aux Émirats arabes unis, pour célébrer Noël avec les forces françaises.

« Conformément aux deux dernières lois de programmation militaire, et après un examen complet et minutieux, j'ai décidé de doter la France d'un nouveau porte-avions », a précisé Emmanuel Macron. « La décision de lancer en réalisation ce très grand programme a été prise cette semaine », a-t-il ajouté.

Le journaliste Jean-Dominique Merchet, spécialiste des questions militaires, a toutefois précisé que ce chantier n'est pas le fruit d'une décision soudaine du président. « Il était prévu dans la loi de programmation militaire votée en 2023 », et « l'annonce initiale remonte à 2018 », a-t-il rappelé sur X.

« Monstre flottant »

Ce nouveau porte-avions promet de surpasser largement le Charles de Gaulle. Long de 310 mètres et large de 85 mètres, il pourrait même devenir le plus grand bâtiment de guerre jamais construit en Europe. En comparaison, l'actuel porte-avions français est long de 261 mètres et large de 65 mètres.



Selon le ministère des Armées, ce nouveau géant des mers sera utilisé, à l'instar de son prédécesseur, pour « des missions de dissuasion, de coercition ou d'intervention ». « Il sera conçu pour conserver sa supériorité au combat tout au long de sa durée de vie », ajoute le ministère.

Lors de sa présentation début 2023, le PA-NG avait été décrit comme un « monstre flottant » et une « cathédrale de technologie » par Sébastien Lecornu, alors ministre des Armées. Le navire de 80 000 tonnes pourra embarquer 30 avions de combat, mais aussi des drones et des hélicoptères. Il sera équipé de deux chaufferies nucléaires K22 pour les besoins de la propulsion, ainsi que de catapultes électromagnétiques. Pas moins de 2000 marins composeront son équipage.

De son côté, le Charles de Gaulle, mis en service en 2001, doit rester opérationnel jusqu'en 2038, et peut être même au-delà. Une étude menée à l'occasion du prochain arrêt technique majeur du porte-avions doit permettre de dire si son utilisation peut être prolongée de quelques années supplémentaires. Cela dépendra surtout de l'état de ses chaufferies nucléaires et de sa structure.

L'Inde s'inquiète des conséquences des tensions au Bangladesh après des émeutes



Les images et les informations en provenance du Bangladesh sont une source d'inquiétude à New Delhi. Elles ajoutent aux turbulences diplomatiques entre les deux capitales depuis la fuite de l'ex-Première ministre Sheikh Hasina, réfugiée en Inde. Les manifestations hostiles qui ont lieu au Bangladesh jusque devant les représentations diplomatiques indiennes accentuent ce climat de nervosité.

Rupture générationnelle

Le rapport note d'une part une rupture générationnelle dans la population bangladaise, qui rejette l'héritage pro-indien, et, de l'autre, un risque de « réaligement stratégique » de Dacca,

qui verrait le pays s'éloigner durablement de l'orbite indienne. New Delhi redoute en particulier un retour en force des courants radicaux anti-indiens, ainsi qu'une influence accrue de la Chine et du Pakistan.

Car derrière ces rivalités diplomatiques se cache un impératif géographique et surtout sécuritaire. L'Inde partage avec son voisin bangladais une frontière poreuse de plus de 4 000 kilomètres.

Pour New Delhi, la stabilité de ce voisin est vitale afin de sécuriser l'unique passage vers ses États isolés du Nord-Est : le couloir de Siliguri, une fine langue de terre dont l'accès dépend entièrement de la coopération avec Dacca.

L'administration Trump se défend de tenter d'étouffer l'affaire Epstein

Le ministère américain de la Justice s'est défendu dimanche de censurer des informations relatives au président Donald Trump dans l'épineux dossier Epstein, au moment où les critiques se multiplient sur sa publication partielle et largement caviardée des documents de l'enquête.

"Nous ne caviardons pas les informations concernant le président Trump", des fichiers publiés ou à venir, a assuré le numéro deux du ministère, Todd Blanche, dans une interview à NBC.

Cet ancien avocat personnel de Donald Trump répondait aux critiques d'élus des deux bords et de victimes de Jeffrey Epstein, financier et criminel sexuel new-yorkais mort en prison en 2019, autour de la publication de ce tentaculaire dossier.

Après des mois d'atermoiements, le ministère a commencé vendredi à rendre publics des milliers de photos, vidéos et textes sur cet homme accusé d'avoir exploité sexuellement plus de mille jeunes femmes, dont des mineures, et connu pour avoir fréquenté des personnalités de premier plan, dont l'actuel président et son lointain prédécesseur démocrate Bill Clinton.

L'ensemble du dossier n'a toutefois pas été rendu public ce jour-là comme le prévoyait pourtant la loi à l'origine de cet effort de transparence, et de nombreux fichiers ont été largement caviardés, à l'image d'un document entièrement noirci sur 119 pages.

- Photos supprimées -

Plusieurs photos publiées ont été supprimées samedi, faisant bondir l'opposition.

L'une des images retirées du site du ministère montrait diverses photos disposées sur un meuble et dans un tiroir, dont au moins une avec Donald Trump.

Ce cliché a néanmoins été republié dimanche par le ministère de la Justice, qui a expliqué l'avoir momentanément retiré pour des réaliser des vérifications supplémentaires. "Après examen, il a été déterminé qu'il n'y avait aucun élément montrant que des victimes d'Epstein puissent figurer dans la photo et celle-ci a été republiée sans aucune modification ni expurgation" a-t-il indiqué sur X.

Le ministère a également publié une note dans laquelle il se défend de retenir volontairement des documents et accuse des décisions de justice d'avoir ralenti le "processus laborieux" de publication des fichiers, qui devaient être passés en amont à la loupe pour préserver l'anonymat des victimes.

Un temps proche du financier avec qui il évoluait dans les mêmes cercles, Donald Trump a toujours démenti avoir eu connaissance de son comportement criminel et assure avoir coupé les ponts avant qu'il ne soit inquiété par la justice.

Depuis la publication vendredi de ces documents, il s'est abstenu de commentaires.

- Théories du complot -

Alors qu'il s'était dit lors de sa campagne en 2024 d'accord pour rendre ces fichiers publics, Donald Trump a fait ensuite fait volte-face, parlant d'un "canular" instrumentalisé par les démocrates.

Il a finalement cédé face à la pression du Congrès et de sa base électorale, obsédée par ce scandale.

Plusieurs élus conservateurs critiques de sa gestion de l'affaire l'ont enjoint dimanche à publier le reste des documents du dossier.

"Toute preuve ou tout indice laissant penser que tout n'a pas été révélé au grand jour continuera de tourmenter (le gouvernement) pendant des mois et des mois", a lancé le sénateur républicain Rand Paul sur ABC, tandis que l'élus Thomas Massie, très impliqué sur le sujet, déplorait l'absence de publication de documents judiciaires cruciaux.

Il s'agit pour l'instant d'"une gifle pour les victimes" qui "veulent savoir qui sont les hommes riches et puissants qui ont visité" l'île du financier, au cœur des accusations d'exploitation sexuelle, "et qui ont couvert" ces crimes, a insisté sur CBS M. Massie, l'un des élus à l'origine de la loi contraignant le gouvernement à divulguer ce dossier.

Révlée en 2019, l'affaire Epstein a éclaboussé nombre de célébrités américaines et étrangères, dont Andrew, frère du roi Charles III, incriminé par l'une des victimes, mais qui clame son innocence.

Les pays de l'Asean tentent de mettre fin au conflit entre la Thaïlande et le Cambodge

Les ministres des Affaires étrangères de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), dont ceux de la Thaïlande et du Cambodge, tentent lundi de mettre fin au conflit entre les deux pays frontaliers, lors d'une réunion spéciale de leur groupe régional.

Selon les bilans officiels respectifs, les affrontements ont fait au moins 41 morts depuis la reprise des combats en décembre, les deux royaumes d'Asie du Sud-Est se disputant de longue date des morceaux de territoire le long de leur frontière, tracée à l'époque de la colonisation française.

Plus de 900.000 personnes ont été déplacées de part et d'autre, ont indiqué des responsables.

Pour la Malaisie, qui assure la présidence de l'Asean, l'objectif de ces pourparlers est la mise en place d'un cessez-le-feu durable entre les deux pays membres.

Nous devons prendre en compte les répercussions plus larges d'une escalade continue pour les populations que nous servons", a averti le ministre malaisien des Affaires étrangères, Mohamad Hasan, en ouvrant la réunion lundi. Il a exhorté ses pairs à "accorder à cette question (leur) plus grande attention".

"Notre devoir est de présenter les faits, mais, plus important encore, de leur rappeler qu'ils doivent assurer la paix", avait déclaré la semaine dernière le Premier ministre malaisien Anwar Ibrahim, qui a beaucoup oeuvré en coulisses.

La reprise des combats a brisé une trêve conclue en juillet après cinq jours de combats, qui avaient fait 43 morts.

Chaque camp accuse l'autre d'avoir provoqué les affrontements, invoquant la légitime défense et s'accusant mutuellement d'attaques contre des civils.

- "Occasion importante" -

Le Cambodge et la Thaïlande ont tous deux déclaré dimanche que cette réunion en Malaisie devrait permettre d'apaiser les tensions à la frontière, la porte-

parole du ministère thaïlandais des Affaires étrangères, Maratee Nalita Andamo, évoquant une "occasion importante pour les deux parties".

Elle a réitéré les conditions préalables aux négociations, notamment la demande de Bangkok que Phnom Penh annonce en premier lieu un cessez-le-feu et coopère aux efforts de déminage à la frontière.

Le gouvernement thaïlandais n'a toutefois donné aucune garantie quant à l'aboutissement d'une trêve, déclarant qu'un "cessez-le-feu ne peut être obtenu que s'il repose principalement sur l'évaluation de la situation sur le terrain par l'armée thaïlandaise".

La diplomatie cambodgienne a elle aussi plaidé pour que la réunion de l'Asean puisse apaiser les tensions et rétablir "la paix, la stabilité et les relations de bon voisinage".

Elle a réaffirmé sa "position ferme" pour "résoudre les différends et les conflits par tous les moyens pacifiques, le dialogue et la diplomatie".

Fin octobre, le président américain Donald Trump avait assuré avoir résolu le conflit après avoir présidé à la signature d'un accord de cessez-le-feu, mais celui-ci a été suspendu peu après par Bangkok.

Washington, Pékin, l'Union européenne, les Nations unies et la présidence malaisienne de l'Asean ont tous appelé à une cessation des hostilités.

Le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio a dit vendredi espérer que les deux pays rétabliront la trêve d'ici lundi ou mardi, au moment où les efforts diplomatiques s'accroissent.

La Chine, très proche du Cambodge, a de son côté dépêché la semaine dernière son envoyé spécial pour les affaires asiatiques, dans un effort de médiation.

Le conflit trouve son origine dans un différend territorial portant sur la démarcation, datant de l'ère coloniale, de leur frontière de 800 kilomètres et sur quelques ruines de temples anciens de l'Empire khmer situées sur la ligne de démarcation.

Nigeria

Libération des 130 derniers écoliers enlevés en novembre dans une école catholique

Le tweet du porte-parole de la présidence nigériane est illustré d'une photo d'enfants, sourire aux lèvres, à l'arrière d'un minibus. Selon Sunday Dare, ils font partie des 130 écoliers qui avaient été enlevés la nuit du 21 novembre dans le dortoir de l'internat de l'école St. Mary, dans le village reculé de Papiri, au centre-nord du Nigeria.

« 130 autres élèves enlevés dans l'État du Niger ont été libérés, plus aucun n'est en captivité », s'est félicité dimanche le porte-parole, évoquant une première libération d'une centaine d'enfants qui avaient été enlevés dans la même école.

D'après une source onusienne citée par l'AFP, les écoliers seront transférés lundi à Minna, capitale de l'État du Niger.

Selon l'Association chrétienne du Nigeria, 315 élèves et membres du personnel avaient été kidnappés le 21 novembre. Une cinquantaine d'entre eux avait pu, peu après, échapper à leurs ravisseurs.

Après la libération d'une centaine d'élèves le 7 décembre, quelque 165 personnes manquaient toujours à l'appel, selon les chiffres fournis par le diocèse auquel appartient l'école St. Mary. De son côté, le président nigérian, Bola Tinubu, avait fait état de 115 personnes encore aux mains des ravisseurs.

Du reste, une source onusienne a expliqué à l'AFP que la totalité des personnes enlevées le 21 novembre semblait avoir été relâchée. Plusieurs dizaines d'entre elles, que l'on croyait encore captives, ayant en réalité pu s'enfuir lors de l'attaque et rentrer chez elles.

L'identité de ces derniers n'a pas été dévoilée et les modalités de la libération des enfants n'ont pas été rendues publiques.

Selon le média nigérian Arise News, qui s'appuie sur une source sécuritaire, cette « libération est le fruit d'une pression sécuritaire soutenue et d'efforts coordonnés, alors que les appels se multiplient en faveur d'une protection renforcée des écoles et de mesures décisives pour empêcher que de telles attaques ne se reproduisent ». Une version remise en cause par certains analystes consultés par l'AFP, qui avancent la thèse de la rançon, une pratique pourtant interdite par la loi au Nigeria.

Colombie: le retour de l'insécurité inquiète les citoyens et les entreprises

La direction nationale de l'ELN a ordonné à « toutes ses structures de ne mener aucune opération militaire offensive contre les forces armées de l'État », selon le communiqué. « Nous précisons que la politique de l'ELN n'est pas de mener des opérations militaires affectant la population », a ajouté la guérilla. « Nous avons accueilli ce message avec un certain soulagement mais aussi avec angoisse », a réagi sur X à l'annonce de la trêve la Défenseuse du Peuple, Iris Marín. Avant de dire que les actions de l'ELN avaient causé « des dommages durables à la population civile ». La Défenseuse du Peuple a en outre estimé que la trêve « devrait également s'étendre aux hostilités avec les autres groupes armés » contre lesquels l'ELN est en conflit.

La semaine dernière, en quatre jours de « confinement » décrété par l'ELN, plus de 90 attaques dans 13 départements ont été recensées, tuant 12 personnes. Il ne s'agit donc pas vraiment de l'accalmie espérée. L'attaque de la ville d'Aguachica avec des drones chargés d'explosifs a même poussé le gouvernement à investir en urgence dans du matériel antidrone, explique notre correspondante à Medellin, Najet Benrabaa.

Plusieurs secteurs impactés

Cette annonce du cessez-le-feu unilatéral ne convainc personne. Beaucoup de Colombiens se méfient et préfèrent renoncer aux déplacements fréquents qu'ils ont l'habitude de projeter en cette période de vacances d'été et donc de voyages à travers le pays. Conséquence directe : des pertes financières dans plusieurs secteurs, comme celui des transports, puisque la guérilla a bloqué de nombreuses routes. Dans la région d'Antioquia, la semaine dernière, les entreprises de transports ont déclaré avoir perdu plus de 3 000 millions de pesos, soit plus de 660 000 euros. Les Colombiens et Colombiennes préparent donc Noël et leurs vacances la peur au ventre. Surtout que le Clan del Golfo, le groupe de narcotrafiquants le plus puissant

du pays, a aussi multiplié les attaques, avec notamment des enlèvements dans la ville d'Anorí.

Les pourparlers de paix entre le gouvernement du président de gauche Gustavo Petro et l'ELN sont suspendus depuis 2024. Après son arrivée au pouvoir en 2022, il a tenté de négocier la paix avec l'ELN dans le cadre d'une politique dite de « paix totale » visant à démobiliser tous les groupes armés colombiens par le dialogue. Mais la plupart des tentatives ont échoué et l'opposition dénonce un renforcement des organisations illégales.

Thaïlande

Un moine bouddhiste retrouvé la tête en bas, coincé dans une grotte depuis quatre jours

Un moine bouddhiste de 77 ans a survécu après quatre jours sans eau ni nourriture, coincé la tête en bas dans une grotte, en Thaïlande

Luang Ta Somchai, âgé de 77 ans, est un miraculé. Disparu depuis quatre jours du temple Wat Thammasathan Phasawan, dans le nord-est de la Thaïlande, ce moine bouddhiste a été retrouvé coincé dans une grotte, rapporte le journal britannique Metro.

Il a survécu sans eau ni nourriture.

Selon les informations du média, l'homme a été découvert la tête en bas. Une fois à la surface, il a expliqué qu'il était entré le 7 décembre dernier, dans le réseau de grottes par accès différent de celui qu'il emprunte habituellement et qu'il s'était perdu dans ce labyrinthe naturel. « J'ai traversé la grotte mais je n'ai pas pu en ressortir, a-t-il affirmé. Je n'avais pas de téléphone, alors j'ai attendu et j'ai appelé à l'aide. » Plusieurs fouilles avaient été réalisées autour du temple

depuis sa disparition. Sans résultat, la zone de recherches avait été élargie, jusqu'à sa découverte, le 11 décembre.

Le moine ne souffre que de blessures mineures et de déshydratation

Toujours d'après Metro, seuls les pieds, la tête et les épaules de Luang Ta Somchai étaient visibles à travers le trou de la crevasse. Les sauveteurs ont dû descendre en rappel dans cette grotte de 30 mètres pour l'atteindre. Il a fallu plus de trois heures pour l'extraire.

« Le moine était conscient lorsqu'on l'a trouvé, mais physiquement faible. Il avait des égratignures sur tout le corps », a indiqué l'agent de secours Tawadee, cité par Metro. Selon les médecins, l'homme de 77 ans ne souffre que de blessures mineures et de déshydratation. Sa survie pendant quatre jours, sans assistance, a été qualifiée de « remarquable » par les autorités.

Guerre en Ukraine

Poutine déclare qu'il est prêt à dialoguer avec Macron

Le président russe est « prêt au dialogue » avec son homologue français, a déclaré dans la nuit de samedi à dimanche le porte-parole du Kremlin.

Moscou se dit ouvert à une reprise des échanges avec Paris. Le président russe Vladimir Poutine est « prêt au dialogue » avec son homologue français Emmanuel Macron, a déclaré dans la nuit de samedi à dimanche le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, à l'agence russe RIA Novosti.

Dans la foulée, la présidence française a jugé « bien-venu » que Vladimir Poutine se dise « prêt » à dialoguer avec son homologue, ajoutant qu'elle aviserait « dans les prochains jours » selon quelles modalités cela pourrait se faire. « Il est bienvenu que le Kremlin donne un accord public à cette démarche. Nous aviserons dans les prochains jours sur la meilleure manière de procéder », a indiqué l'Elysée. La présidence française a toutefois aussi souligné que toute discussion avec Moscou se ferait « en toute transparence » avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky et les Européens et que son objectif restait d'obtenir une « paix solide et durable » pour les Ukrainiens.

« Réengager cette discussion en bonne et due forme »

« Il (M. Macron) a dit qu'il était prêt à parler avec Poutine. Il est probablement très important de rappeler ce que le président a dit lors de Ligne directe (sa grande conférence de presse annuelle vendredi, NDLR). Il a également exprimé le fait qu'il était prêt à engager le dialogue avec Macron », a expliqué Dimitri Peskov.

Le porte-parole de la présidence russe faisait référence à une déclaration d'Emmanuel Macron vendredi matin à Bruxelles, à l'issue d'un sommet où l'Union européenne a trouvé un accord pour débloquer un prêt de 90 milliards d'euros pour soutenir l'Ukraine. « Je pense qu'il va redevenir utile de parler à Vladimir Poutine », avait dit le président français devant la presse. « Je constate qu'il y a des gens qui parlent à Vladimir Poutine », avait-il ajouté, en allusion au président américain Donald Trump, qui a renoué le dialogue avec son homologue russe.

« Donc je pense que nous, Européens et Ukrainiens, on a intérêt à trouver le cadre pour réengager cette discussion en bonne et due forme. Sinon, on discute entre nous avec des négociateurs qui vont seuls discuter avec les Russes, ce qui n'est pas optimal », avait insisté Emmanuel Macron.

De fait, des émissaires de Donald Trump mènent une série de pourparlers séparés, avec Moscou d'une part, et avec les Ukrainiens et les Européens d'autre part, dans l'espoir d'aboutir à un accord sur le conflit en Ukraine. Des négociateurs ukrainiens, européens et américains se trouvent ce week-end à Miami, en Floride, pour ces discussions menées par Steve Witkoff, l'envoyé spécial de Donald Trump, et Jared Kushner, le gendre du président des Etats-Unis.

L'émissaire russe Kirill Dmitriev est également à Miami depuis samedi. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a appelé samedi Washington à accentuer la pression sur Moscou, en vue d'un accord pour mettre fin au conflit déclenché par l'offensive russe de février 2022.

Australie/Hommage aux 15 victimes

Une journée de deuil a été observée dimanche

20 000 personnes se sont réunies sur les lieux du crime. Près de la plage de Bondi, les Australiens ont observé une minute de silence, ce dimanche 21 décembre, en hommage aux 15 victimes de la tuerie antisémite survenu il y a sept jours.

Une bougie a été allumée et des prières ont été dites en anglais ainsi qu'en hébreux, selon 9News, repris par Ouest-France. "Bondi est avec nous, Sydney est avec nous, l'Australie est avec nous et le monde est avec nous", a déclaré le rabbin Yehoram Ulman, cité par l'Agence France-Presse (AFP). Vendredi déjà, des centaines de surfeurs et de nageurs s'étaient rassemblées sur cette plage emblématique d'Australie pour rendre

hommage aux victimes.

Inculpé pour 15 meurtres

Pour rappel, les deux assaillants, Sajid Akram et son fils Naveed Akram avaient ouvert le feu dimanche dernier. Ils visaient un rassemblement pour la fête juive de Hanoukka. D'après les autorités, l'attentat était motivé par l'idéologie du groupe djihadiste Etat islamique. Sajid Akram vivait en Australie depuis 1998, l'année d'obtention de son visa. Naveed Akram est né sur le territoire, il y a vingt-quatre ans. Le père a été tué sur le coup. Le fils, lui, a été grièvement blessé par la police. D'abord hospitalisé, il a rapidement été inculpé pour terrorisme et 15 meurtres.

Au Royaume-Uni

La crise du permis de conduire promet de durer

Les multiples campagnes de recrutement lancées ces dernières années n'y ont rien fait : le Royaume-Uni manque cruellement d'examineurs pour faire passer l'épreuve pratique du permis de conduire. Au point que pour les candidats le délai d'attente moyen atteint

actuellement vingt-deux semaines, rapporte The Guardian.

“La Driver and Vehicle Standards Agency (DVSA), qui programme les tests et délivre les permis de conduire, estime qu'environ 680 000 personnes ayant réussi leur examen théorique de conduite n'ont pas encore été en mesure de réserver un créneau pour leur examen pratique”, précise le quotidien britannique.

Selon le National Audit Office (NAO), l'organisme de contrôle des administrations publiques britanniques, 83 examineurs seulement ont été recrutés depuis 2021, très loin de l'objectif des 400 examineurs supplémentaires qui permettraient d'en finir avec le goulot d'étranglement formé notamment à la suite de la pandémie de Covid, indique le Financial Times.

En 2024-2025 le NAO a ainsi recensé 426 agressions – verbales pour la plupart – contre des examineurs. Au cours de la même année, ils ont été 230 à quitter la DVSA sur un effectif total de 1 544 examineurs, soit un taux de départ très supérieur à celui constaté dans le reste de la fonction publique.

Agriculteurs

Les barrages persistent dans plusieurs villes françaises

À seulement quelques jours de Noël, la levée des blocages des routes par les agriculteurs en colère n'est pas totalement assurée. Après l'annonce du report de l'accord Mercosur et bien que la Coordination rurale et la Confédération paysanne aient été reçues vendredi à Maignon, des barrages ont persisté sur des axes routiers et autoroutiers du Sud-Ouest, au premier jour des vacances scolaires. Les appels gouvernementaux à une « trêve de Noël » ont du mal à se faire entendre.

Si certains barrages sont levés, d'autres subsistent toujours ce samedi. Car, les syndicats agricoles sont partagés sur la poursuite ou non des blocages, pendant cette période de fêtes de fin d'année.

Dans le Sud-Ouest, par exemple, plusieurs barrages ont été levés vendredi. Cependant des blocages au niveau de trois autoroutes, ainsi que sur la RN 20, sont toujours maintenus.

Des agriculteurs, notamment de la Coordination rurale, poursuivent toujours la mobilisation sur le terrain, malgré la proposition « d'une pause » faite par leur syndicat.

Ces opposants à une trêve estiment que les mesures prises par le gouvernement ne sont pas à la hauteur de la détresse des paysans. Ces derniers réclament l'arrêt de l'abattage total des troupeaux dès le premier cas de dermatose.

Dans un courrier adressé vendredi aux syndicats agricoles, le Premier ministre annonce la mise en place d'un fonds de soutien de 11 millions d'euros. Sébastien Lecornu leur a également fixé une nouvelle rencontre, le 5 janvier prochain.

Les désaccords persistent malgré les appels à l'apaisement

Le gouvernement appelle à un apaisement de la situation, tout en se montrant ferme face à la mobilisation des agriculteurs.

L'exécutif ne tolérera plus de nouveaux blocages pendant les fêtes, a affirmé la porte-parole du gouvernement

« Tant qu'on ne change pas de politique sanitaire, tant que le gouvernement reste sur l'abattage systématique et total lors d'un cas de dermatose nodulaire contagieuse dans un élevage, on restera mobilisés », a déclaré à l'AFP Sara Melki, porte-parole de la Confédération paysanne de l'Aveyron. Le syndicat agricole classé à gauche a établi, à la mi-journée, un nouveau point de blocage sur l'autoroute A75 au sud du viaduc de Millau, causant sa fermeture dans le sens sud-nord. Les manifestants ont quitté les voies en milieu d'après-midi, sans heurts avec les forces de l'ordre, a indiqué la Confédération paysanne. La circulation a pu reprendre, selon la préfecture.

Des tronçons de route toujours coupés

Cette autoroute reliant Clermont-Ferrand à Montpellier reste coupée plus au nord par la Coordination rurale, syndicat positionné très à droite : « On attend un nouveau protocole » de lutte contre la dermatose bovine pour lever les barrages, a souligné Eloi Nespoulous, coprésident de la Coordination rurale de l'Aveyron (CR12).

Ce samedi, l'autoroute A64 Toulouse-Bayonne restait fermée sur plus de 180 km. L'autoroute A63 reliant Bordeaux à l'Espagne était quant à elle toujours bloquée à hauteur de Cestas, au sud de Bordeaux.

Selon le ministère de l'Intérieur, « 50 actions mobilisant 1 619 personnes ont été comptabilisées » samedi, contre 93 actions et un peu moins de 4 000 personnes mobilisées vendredi.

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that **Ms. Sarawatee Devi SEEPERSAND**, electing her legal domicile in the office of **Me. Dya GHOSE-RADHAKEESON, Attorney at Law** of Suite 15 A, 15th Floor, Hennessy Court, Pope Hennessy St, Port Louis, has applied to the Honourable Attorney General for leave to change the names and surname of her minor son **Harsshved Seepersand SOPHIE** into that of **Harsshved SEEPERSAND**, so that in the future he shall bear the name and surname of **Harsshved SEEPERSAND**. Objections, if any, should be filed in the Registry of the office of the Attorney General within a period of **28 days** as from the last date of publication of the said notice in the papers. Dated this 15th day of December 2025. **Ms. Sarawatee Devi SEEPERSAND** **Applicant**

Premier League

Tottenham 1 Liverpool 2

Les Reds ont eu du mal à se débarrasser des Spurs réduits à neuf

L'avant-centre, qui a battu un record, Alexander Isak, a donné l'avantage à son équipe, puis Huge Ekitike a marqué une tête d'avant-centre pour assurer la victoire de Liverpool contre Tottenham Hotspur.

Mais pour Arne Slot, ce n'était pas une mince affaire.

Les hôtes Tottenham ont vu Xavi Simons expulsé à la 33e minute après un examen VAR pour un défi sur Virgil van Dijk et Cristian Romero a suivi le mouvement après avoir reçu un deuxième carton jaune dans les arrêts de jeu pour quitter les hôtes avec neuf hommes.

Isak est sorti du banc à la mi-temps et a mis Liverpool en avant 11 minutes plus tard, seulement pour souffrir d'une blessure et quitter le terrain. Ekitike a porté la marque à 2-0, mais Richarlison est sorti du banc pour en retirer un pour Tottenham, profitant d'une mêlée dans le banc des pénalités après que Van Dijk n'a pas réussi à dégager le ballon.

Une première mi-temps décevante a été suivie d'une seconde frénétique de 45 minutes dans le nord de Londres. Andy Jones, Jay Harris et Elias Burke prennent une respiration et discutent des principaux points de discussion...

Que signifiait ce résultat pour Liverpool ?

Cette victoire a porté à six le nombre de matchs sans défaite de Liverpool toutes compétitions confondues et constitue un pas de plus dans la bonne direction.

Slot a déclaré qu'il avait l'impression qu'il y avait eu des progrès dans les performances ces dernières semaines et, bien qu'ils aient été aidés par les deux cartons rouges, Liverpool était professionnel et contrôlait le jeu - jusqu'à ce que Richarlison soit entré en jeu et ait causé le chaos, au moins. Puis, les mêmes fragilités défensives familières sont revenues en abondance.

Bien que Liverpool soit sur le point de recevoir de mauvaises nouvelles sur Isak après qu'il soit sorti blessé, la bonne nouvelle est qu'ils ont toujours Ekitike.

Le joueur de 23 ans avait marqué quatre buts lors de ses deux précédents départs en Premier League, et il a réussi



cinq buts en trois avec une tête fracassante pour doubler l'avantage de l'équipe à l'extérieur. Ce qui a été si impressionnant avec l'international français, c'est sa gamme d'attributs. Il peut descendre en profondeur et lier le jeu, il peut courir les canaux et porter le ballon, et quand il est dans la boîte, il est une telle menace et peut marquer une variété de buts.

Son dernier but était un grand jeu classique d'avant-centre. Il a intimidé Romero et s'est élevé au-dessus de lui pour diriger la croix de Jeremie Frimpong dans le coin supérieur. Il n'y avait qu'un seul joueur qui arrivait à cette balle.

La stabilité a été rétablie, même avec quelques instants de nervosité après que Richarlison a obtenu un but et a couru à nouveau à Liverpool, et les trois points ont permis à Liverpool de se mettre à niveau avec les points de Chelsea, quatrième.

Après que Dominik Szoboszlai ait récolté son cinquième carton jaune de la saison, le milieu de terrain est suspendu pour son prochain match contre les Wanderers de Wolverhampton à Anfield le 27 décembre.

Le titre de la ligue semble hors de portée pour les champi-

ons en titre cette saison, mais le maintien de leur place en Ligue des champions était crucial et cela semble beaucoup plus probable qu'il y a quelques semaines.

Xavi Simons méritait-il un carton rouge ?

Dans une première mi-temps qui manquait de tranchant dans le dernier tiers des deux côtés, Tottenham allait bien et avait l'air assez confortable.

L'équipe de Thomas Frank a efficacement appuyé la défense de Liverpool avec intensité et coordination, ralentissant leurs tentatives de construire à partir de l'arrière avec le rythme. Mais avec Van Dijk sur le ballon dans sa moitié de terrain, Simons — qui a tendance à arriver en retard sur les plaquages — l'a poussé un peu trop loin.

Après que Van Dijk eut remis le ballon à Alisson dans le filet de Liverpool, Simons a laissé sa jambe gauche de côté, se grattant le pied à l'arrière du mollet du défenseur de Liverpool. L'arbitre John Brooks a d'abord accordé un coup franc à Liverpool et a donné un carton jaune à Simons, mais après qu'il a été renvoyé au VAR et que l'arbitre a eu l'occasion de regarder une reprise au ralenti, sa décision finale était à peine remise en question.

Leeds 4 Crystal Palace 1

La surprise du week-end

Dominic Calvert-Lewin a poursuivi sa série de points chauds alors que Leeds United s'est éloigné des trois derniers de la Premier League.

Leeds United a pris six points d'avance sur la zone de relégation de la Premier League, après une victoire de 4-1 sur Crystal Palace.

Dominic Calvert-Lewin a réussi un doublé à Elland Road, tandis que d'autres frappes d'Ethan Ampadu et d'Anton Stach ont complété une victoire de commandement pour l'équipe de Daniel Farke.

Palace, qui a effectué 11 changements par rapport à son affrontement de l'UEFA Conference League avec le KuPS 48 heures plus tôt, a été annulé par deux longs lancers d'Ampadu en fin de première mi-temps.

Le premier a jeté un coup d'œil sur Chris Richards à la 38e minute et a permis à un Calvert-Lewin non marqué de battre Dean Henderson de près. Jaka Bijol a ensuite cliqué sur le deuxième pour que l'attaquant en forme acquiesce dans les arrêts de jeu de la première mi-temps.

Ampadu a fait 3-0 à l'heure de jeu, marquant son premier but en Premier League après que Palace ait été lent à réagir à une deuxième balle dans la surface.

Les Eagles ont marqué un but à la 92e minute lorsque Justin Devenny s'est calmement rapproché du point de



penalty, après que Lucas Perri ait fauché Christantus Uche dans la surface.

Devenny a ensuite saisi une belle occasion contre le poteau de près peu après. Leeds a profité de ce sursis avec l'action finale du match, alors que Stach a enroulé un délicieux coup franc de 20 verges au-delà d'un Henderson au pied plat.

Calvert-Lewin, qui a inscrit son premier doublé de haut vol depuis novembre 2020 contre Fulham, a continué son patch violet pour devenir le quatrième joueur de Leeds à marquer en cinq matchs consécutifs de Premier League, après Rod Wallace, Jimmy-Floyd Hasselbaink et Mark Viduka. L'attaquant en forme a réalisé l'exploit face à ses adver-

saires préférés de Premier League à Palace, avec son total de sept buts contre eux le plus qu'il ait marqué contre une seule équipe dans la compétition.

Leeds a également marqué trois buts ou plus lors de trois matchs consécutifs à domicile en Premier League pour la première fois depuis décembre 2001 et janvier 2002, une série qui les a placés en tête du classement sous David O'Leary.

Leur premier but a été le premier qu'ils ont marqué à partir d'un lancer dans le premier vol à Elland Road depuis une victoire de 4-1 contre les Wolves en février 2004.

Quant à Palace, ils ont perdu des matchs successifs de Premier League pour la première fois depuis avril.

Premier League

Manchester City 3 West Ham 0

Les Skyblues s'installent comme le grand favori pour remporter la PL

Manchester City s'est hissé en tête de la Premier League (PL) avant le coup d'envoi d'Arsenal en soirée, en survolant West Ham United sur le score de 3-0, prolongeant ainsi à 20 matches (17 victoires, 3 nuls) leur série d'invincibilité lorsque les deux équipes se sont affrontées en Premier League (PL).

Après avoir validé leur billet pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue anglaise grâce à une sixième victoire consécutive toutes compétitions confondues, City abordait son dernier match officiel avant Noël avec une grande confiance.

Il n'a pas fallu longtemps pour que cela se traduise par un but, puisque l'inévitable Phil Foden a trouvé Erling Haaland, dont la première tentative du gauche a été repoussée par Alphonse Areola, mais le ballon est revenu dans les pieds du Norvégien qui a conclu du droit.

Les locaux ont dominé de bout en bout la première période, et auraient pu doubler la mise si Haaland n'avait pas mal jugé sa tête. Peu après que Tijjani Reijnders ait vu sa frappe repoussée, l'international néerlandais s'est rattrapé en inscrivant un but, expédiant le ballon sous la barre après une belle action collective de City.

Ce but a ponctué une mi-temps à sens unique, où l'attaque des locaux a constamment mis la défense adverse sous pression, laissant les supporters visiteurs mécontents et bruyants au coup de sifflet de la pause.

Une rare offensive de West Ham a laissé entrevoir un mince espoir de réaction après la pause, avec Jarrod Bowen qui a manqué le cadre au terme d'un contre prometteur.

Cependant, cette occasion n'a pas marqué le début d'un renouveau en seconde période, et après une phase pauvre en occasions, les locaux ont scellé le sort du match avec un troisième but à la 69e minute, signé Haaland, qui a repris un ballon traînant dans la surface pour inscrire son 19e but de la saison en PL.

Crysencio Summerville a obligé Gianluigi Donnarumma à une parade au premier poteau peu après, mais à ce moment-là, la rencontre était déjà pliée, et le quadruple changement de Nuno Espírito Santo n'aura eu aucun impact sur l'issue du match.

Haaland a frôlé le triplé dans le temps additionnel, mais ce nouveau succès permet à City de porter à 47 matches (43 victoires, 4 nuls) sa série d'invincibilité face aux équipes débutant la journée en zone de relégation.



De leur côté, les Hammers passeront Noël dans la zone rouge – c'est la cinquième fois que cela se produit.

Heureusement pour les supporters de West Ham, le club s'est maintenu lors des deux dernières occasions, de quoi nourrir encore un peu d'espoir cette saison pour l'équipe classée 18e.

Everton 0 - Arsenal 1

Les Gunners s'imposent dans la douleur

Arsenal a obtenu la victoire dont ils avaient besoin à Everton pour revenir en tête de la Premier League lors d'un match nul au Hill Dickinson Stadium.

La cause d'Arsenal a été aidée lorsque le défenseur d'Everton Jake O'Brien a inutilement manipulé le corner de Declan Rice à la 27e minute, Viktor Gyokores martelant le penalty résultant de manière emphatique.

Arsenal n'était pas à son meilleur niveau mais aurait pu prolonger son avance après la pause, Leandro Trossard et Martin Zubimendi frappant tous les deux sur le bois alors qu'ils auraient dû faire mieux. La victoire signifie qu'Arsenal passe deux points au-dessus de Manchester City en haut du tableau, et six points devant Aston Villa, troisième, qui reçoit Manchester United dimanche.

Arsenal, comme dans sa victoire serrée contre Wolverhampton Wanderers, manquait de fluidité et était loin d'être leur meilleur, mais ceux qui aspiraient à remporter le titre de Premier League ont parfois juste besoin de faire le travail.

C'est exactement ce qu'ils ont fait, avec la réponse qu'ils ont requise après être descendus à la deuxième place du tableau après la victoire de Manchester City plus tôt dans la journée.

Les Gunners ont reçu un généreux coup de main lorsque le géant défenseur d'Everton O'Brien a inexplicablement poussé les deux mains au-dessus de sa tête en tentant de dégager un corner.

C'était un cadeau accepté avec gratitude par Gyokores qui, depuis le début de la saison 2023-2024, a maintenant marqué les 19 pénalités qu'il a encaissées dans la ligue de football pour le Sporting et Arsenal.

Les Gunners ont créé les meilleures occasions en deuxième mi-temps, frappant les boiseries par Trossard et Zubimendi, ce qui, s'ils avaient marqué, aurait peut-être facilité la vie dans les derniers instants, mais à la fin, le penalty de Gyokores a suffi pour réclamer les trois points.

Malgré tous les efforts d'Everton, la défense d'Arsenal et le gardien de but David Raya ont rarement été troublés et ont été en mesure de con-



clure une victoire vitale avec peu de moments d'anxiété.

Everton a affronté Arsenal, champion de Premier League, sans son attaquant le plus talentueux Iliman Ndiaye, à l'extérieur avec le Sénégal à la Coupe d'Afrique des Nations, ainsi que Kiernan Dewsbury-Hall, qui est sur la touche en raison d'une blessure aux ischio-jambiers.

La créativité et les objectifs de Ndiaye et Dewsbury-Hall ont été cruciaux pour Everton cette saison, en particulier avec Thierno Barry et Beto qui n'ont contribué qu'à deux buts de championnat à eux deux tout en étant en deçà de la qualité de la Premier League. Et la façon dont ils ont été manqués après le bon départ d'Everton a été minée par l'erreur d'O'Brien qui a conduit à la pénalité.

Everton nourrissait un sentiment d'injustice en deuxième mi-temps quand ils étaient sûrs qu'ils avaient un

penalty après que William Saliba a inondé Barry en lui donnant un coup de pied, mais l'arbitre assistant vidéo a décidé qu'aucune infraction n'avait eu lieu.

On ne peut pas reprocher à David Moyes d'avoir fait de l'effort, bien qu'il y ait eu des moments en première mi-temps après le but où ils ont accordé trop de temps et d'espace à Arsenal, mais toutes leurs tentatives d'aller de l'avant cette saison seront entravées par le manque d'un attaquant de qualité.

Ce problème doit être traité dans la fenêtre de transfert de janvier.

Le Dwight McNeil rappelé était périphérique, l'impact de Tyler Dibling était minime après son arrivée en tant que remplaçant, tandis que Jack Grealish n'a pas eu l'une de ses soirées les plus influentes.

Tout cela s'est ajouté à la frustration pure pour Moyes, Everton et la capacité d'accueil samedi soir au Hill Dickinson Stadium.